

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE
KARNAK
LOUQSOR (ÉGYPTE)
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي
لدراسة معابد الكرنك
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 7, 1982.

*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*



UNE NOUVELLE STATUE THÉBAÏNE D'ABA

Sayed ABD EL-HAMID

Pendant l'été de 1978, au cours de la poursuite de la fouille des habitations de prêtres situées à l'Est du Lac Sacré de Karnak (1), de nombreux restes de constructions tardives furent dégagés (2). Parmi les ruines se trouvaient les fragments d'une statue de quartzite, brisée en trois morceaux non jointifs (3) mais appartenant visiblement à un seul monument. Il s'agissait d'une statue agenouillée présentant devant elle l'effigie d'un personnage féminin debout, et correspondant par son style à l'époque saïte (4).

L'examen des fragments montre que le morceau supérieur, comportant la tête, est fracassé à la hauteur des épaules et que l'épaule gauche conservée est marquée du cartouche de la Divine Adoratrice Nitocris (pl. II, fig. 1) suivi des traces de la mention *ḥꜥ.tj* « Vivante ». La tête elle-même, bien préservée, à l'exception de la cassure de l'extrémité du nez, est coiffée de la large perruque retombant sur les épaules, typique de la statuaire du renouveau saïte. Cette coiffure est exécutée à plat, sans stries. Les oreilles sont dégagées, mais la partie antérieure de la perruque descend très bas sur le front.



Fig. 1

La face, même si elle a souffert du vandalisme antique, a les yeux et les sourcils finement détaillés, mais fortement soulignés (pl. IV). Le dessin de la bouche est obtenu à l'aide d'une double ligne marquant le contour des lèvres (5). Au dos, le pilier dorsal cassé en biais conserve le début de deux colonnes verticales d'hiéroglyphes légèrement gravés en creux dans un cadre. Ces deux colonnes contenant une formule de proscynème se poursuivent, après une lacune, au dos de la partie inférieure du corps agenouillé qui constitue le second fragment (pl. III).

Le buste manque en presque totalité, fracassé à la hauteur de la taille un peu au-dessus du pagne collant. Celui-ci est sommairement indiqué à l'aide de lignes peu profondes incisées à l'emplacement de la ceinture et de l'extrémité inférieure du vêtement arrêté à mi-cuisse.

Les genoux, les jambes et les chevilles sont soigneusement polis et d'une bonne exécution. Ils ne montrent cependant aucun détail de musculature. Le bout des pieds nus est retourné en appui sur le socle et comportait le dessin des orteils, que l'on distingue seulement en partie sur le côté gauche du bas de la statue qui est mieux conservé (pl. II). Il ne reste en effet que peu de chose du rebord du socle brisé sur tout son pourtour.

Le troisième fragment correspond à la partie haute de la figure féminine que le personnage agenouillé présentait devant lui (pl. I, II). La hauteur de la partie retrouvée indique que l'effigie était debout. La tête, coiffée d'une perruque ronde à

(1) Sur ces travaux, cf. *Karnak IV = Kêmi 21*, 1971, p. 71-72 et 217-238 ; *CRAIBL*, 1973, p. 313-318 ; *Karnak V*, 1975, p. 26-30.

(2) Carré IX. N. 78 ; niveau 78.90 ; cf. *Karnak IV = Kêmi 21*, fig. 1, p. 218.

(3) Enregistrés sous le n° 455 du Livre d'Entrée du CFETK. Dimensions respectives des fragments : 1) h. : 32, l. : 17 cm ; 2) h. : 23, l. : 18 cm ; 3) h. : 8,5, l. : 13 cm.

(4) Cf. P. CARDON, *Karnak V*, p. 113.

(5) P. CARDON, *Karnak V*, p. 112, bas en particulier.

uraeus frontal, est assez fortement endommagée. Par comparaison avec les monuments du même type que cette statue, il paraît permis d'établir que la perruque portait un mortier surmonté de deux hautes rémiges. Pour ce qui est du visage, malgré son état, on relève que les traits sont fins et même délicats ; les yeux et la bouche assez bien rendus donnent à la physionomie de la figure un aspect doucement souriant. En revanche, le menton est lourd, trop rond et mal dégagé du reste de la face. Le haut de l'épaule et le sein droit sont conservés mais tout le reste du corps a disparu. Il est impossible de dire comment la statuette était vêtue.

Il faut encore noter que l'attache puissante reliant cette figure féminine à la statue proprement dite est également conservée en partie. On voit de ce fait qu'elle n'était qu'à peine dégagée de l'arrière de la perruque et solidaire du dos de la statuette (6).

Compte tenu de tous les éléments, cette statuette ne pouvait que représenter la Divine Adoratrice Nitocris dont on a vu que le cartouche marque l'épaule du personnage. Celui-ci, comme le montrent les restes d'inscriptions du pilier dorsal du fragment médian, n'était autre que le « Grand Majordome de la Divine Adoratrice, Aba » (fig. 2) (7).

Les deux colonnes verticales de texte hiéroglyphique qui occupent le champ du pilier sont en effet ainsi rédigées (8) :

Droite

1

[Offrande que] donne [le Roi à] pour qu'il accorde toutes choses [bonnes] et pures au Ka de l'Osiris, Grand Majordome de la Divine Adoratrice, Aba, justifié.

Gauche

2

Offrande que donne le Roi [à] [pour qu'il accorde] toutes choses bonnes et pures au Ka de l'Osiris, Grand Majordome de la Divine Adoratrice, Aba, justifié.

On connaît bien les titres d'Aba et surtout sa fonction de « Grand Majordome » (*Mr-pr wr*) de la Divine Adoratrice (9). La statue nouvelle découverte à Karnak n'apporte donc en ce sens aucune donnée inédite sur la carrière de ce dignitaire saïte telle qu'elle est retracée dans les inscriptions de la statue Caire J.E. 36158 (10) ou les grands textes biographiques de son tombeau (11).



Fig. 2

(6) Les côtés de l'attache et du socle ne paraissent pas avoir porté d'inscriptions.

(7) Sur ce personnage, état des questions dû à E. GRAEFE dans *LÄ* III/1, Lief. 17, 1977, col. 114-115 ; voir encore E. GRAEFE, dans M. BIETAK-HASLAUER, *Das Grab des Anch-Hor I* (Wien, 1978), p. 42 et n. 159 ainsi que les remarques de M. DEWACHTER, *Chr. d'Eg.* 107, 1979, p. 15 et n. 3.

(8) L'orientation des signes est différente selon les colonnes : ils regardent vers la droite dans la partie droite, vers la gauche dans la partie gauche.

(9) Sur la fonction du *mr-pr wr Dw3t nfr*, cf. M. GITTON-J. LECLANT, *LÄ* II/6, Lief. 14, 1976, col. 801 et n. 134. W. HELCK, *LÄ* I/7, 1974, col. 1120.

(10) DARESSY, *ASAE* 5, 1904, p. 94-96. SANDER-HANSEN, *Gottesweib des Amun*, texte 3.

(11) Tombe thébaine 36 ; traduction partielle dans OTTO, *Biographische Inschriften der Äg. Spätzeit*, 1954, p. 154-156 ; bibliographie, p. 127, 18.

Toutefois, il est intéressant de constater que la trouvaille de la zone orientale du Lac Sacré de Karnak, en dépit de la perte des noms des divinités à qui étaient destinées les prières du proscynème (12) est un monument dédié à Aba défunt car il est porteur des épithètes essentiellement réservées aux morts : « Osiris » et « justifié ». Il semblerait donc que les fragments de Karnak appartenaient à une statue dédiée dans le temple d'Amon pour perpétuer sa mémoire (13). Or, aucun des documents connus relatifs à Aba et retrouvés sur la rive orientale du Nil ne présentait jusqu'à présent ce caractère d'ex-voto funéraire. Il est donc important de pouvoir verser cette pièce hélas fragmentaire au dossier déjà important de celui qui fut probablement le premier « Grand Majordome » de la Divine Adoratrice Nitocris (14).

(12) Aucune trace n'est utilisable dans la col. 2, gauche, où il semble cependant que le nom ait été plus court que dans la col. 1, droite, ce que justifierait la graphie développée du mot *ḥt* dans la formule du proscynème de droite.

(13) La présence du groupe *ḥt* après le cartouche de Nitocris sur l'épaule d'Aba ne peut constituer un argument contraire ; voir en ce sens, E. GRAEFE, *Grab des Anch-Hor I*, p. 46 et notes.

(14) A signaler que j'ai relevé, lors de ma mission en France pour le Congrès de 1979, la présence dans la collection de l'Institut d'Égyptologie de Lyon d'un cône funéraire ayant appartenu à Aba (I.E., Lyon 436) qui correspond au type n° 610 de MACADAM, *Corpus*, 1957 et que des cônes analogues ont été retrouvés dans les déblais de la tombe d'Aba, *Fouilles de l'Assassif (Chr. d'Eg. 99/100, 1976)*, p. 19 et n. 2.

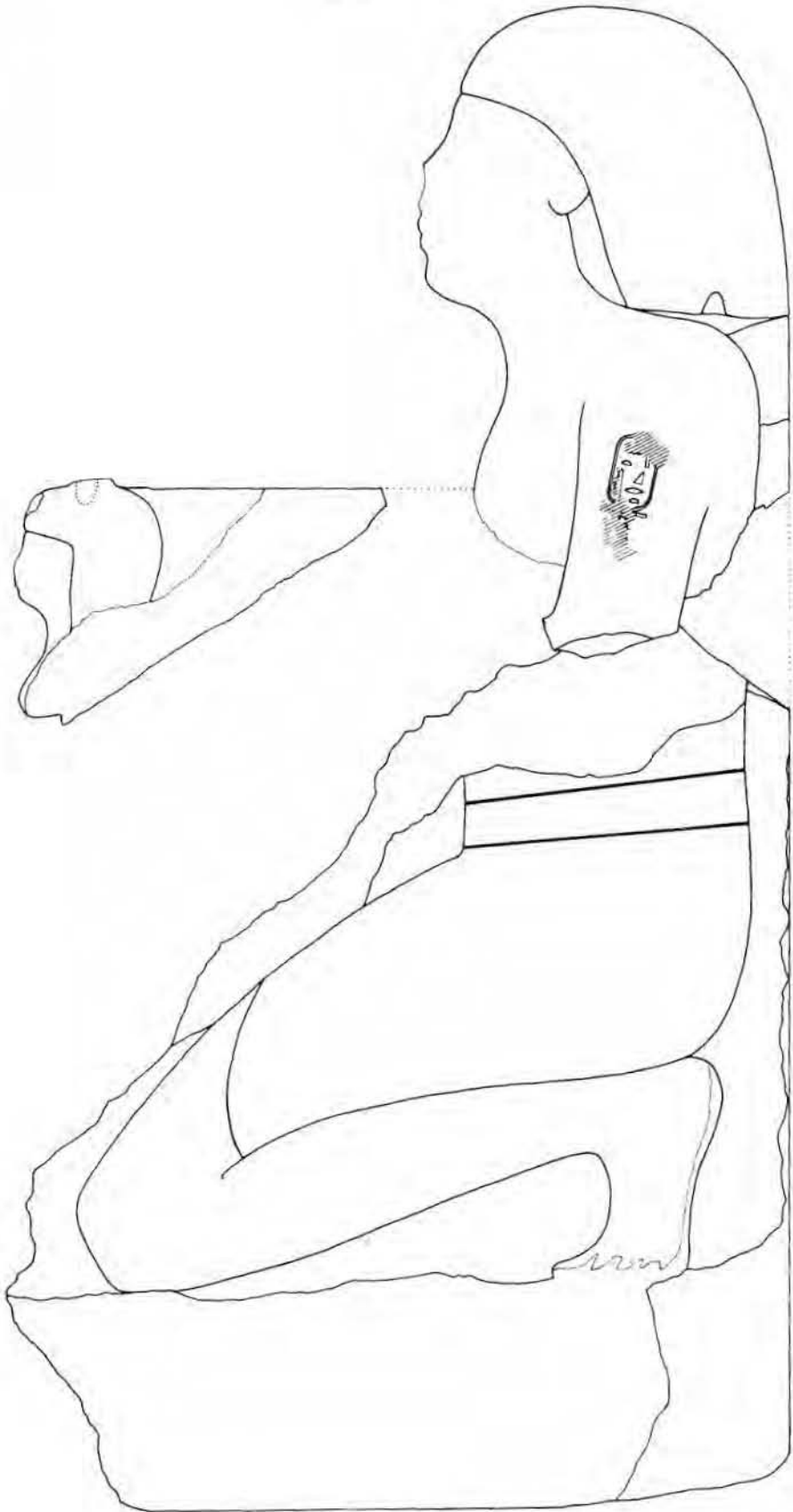


Fig. 1. Statue du Grand Majordome Aba. Profil gauche.
Dessin R. Megalla.

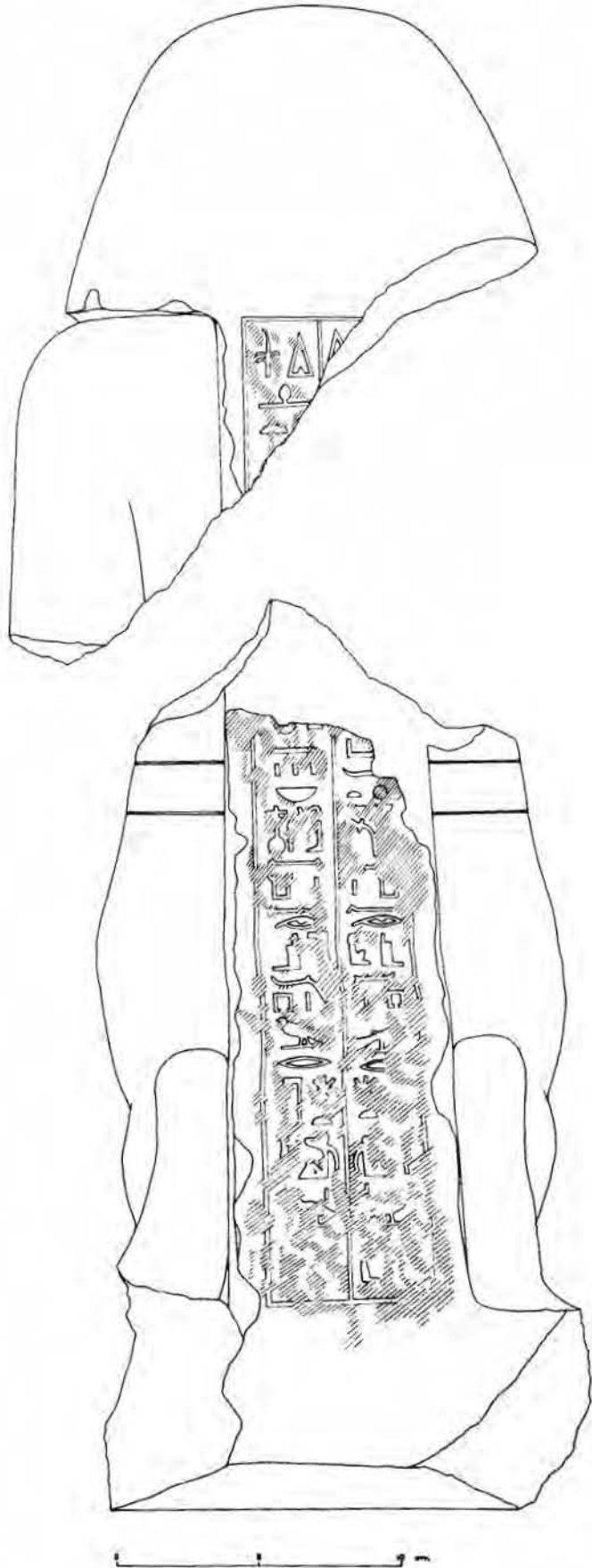


Fig. 2. Statue du Grand Majordome Aha. Dos.
Dessin R. Megalla.



Pl. I. Statue du Grand Majordome Aba. Vue frontale.
Cliché A. Bellod.



Pl. II. Statue du Grand Majordome Aba. Profil gauche.
Cliché A. Bellod.



Pl. III. Statue du Grand Majordome Aba. Dos.
Cliché A. Bellod.



Pl. IV. Statue du Grand Majordome ABA. Tête.
Cliché A. Bellod.